

Attention : D'après l'état actuel de la réforme de l'orthographe en Allemagne, les deux orthographes sont provisoirement admises.

A L L E M A N D

TRADUCTION D'ALLEMAND EN FRANÇAIS

So mancher Frankreichreisende stellte schon verwundert die Frage: Wo sind eigentlich die Kinder? In der Tat fällt auf, dass in den Städten nur wenige Kinder auf der Straße zu sehen sind. Das liegt keineswegs daran, dass die Franzosen am Aussterben wären, auch wenn heute auf eine Familie im Durchschnitt nur noch 1,8 Kinder kommen. Es liegt an der Schule. Sie kümmert sich bereits um Kleinkinder. Fast 90 Prozent aller Dreijährigen gehen in die *Ecole Maternelle* [...], die mehr ist als ein Kindergarten. Mit vier Jahren sind praktisch alle Kinder eingeschult.

Dazu kommt, dass die französische Schule eine Ganztagschule ist. Unterricht ist von neun bis zwölf und von zwei bis halb fünf, die Hälfte der Schüler nimmt auch das Mittagessen in der Schulkantine ein. Nur mittwochs ist (zumindest in der Grundschule) unterrichtsfrei.

In Diskussionen mit französischen Eltern werden Sie nur ganz selten Widerspruch zu diesem System hören. [...]

Französische Austauschschüler sind regelmäßig verblüfft¹, wie locker² es in deutschen Schulen heute zugeht und was für ein unautoritäres Verhältnis viele ihrer deutschen Altersgenossen zu ihren Lehrern haben. Und an die knappe Freizeit haben sich die jungen Franzosen auch gewöhnt. Zum Ausgleich haben sie die längsten Ferien in ganz Europa.

Klaus-Peter Schmidt
Gebrauchsanweisung für Frankreich
München, R. Piper, 1987
S. 64-65

¹ verblüfft : erstaunt.

² locker : ici, détendu.

Attention : D'après l'état actuel de la réforme de l'orthographe en Allemagne, les deux orthographes sont provisoirement admises.

A L L E M A N D

TRADUCTION DE FRANÇAIS EN ALLEMAND

En traversant la rue de Grenelle, Léa, perdue dans ses pensées, heurta un passant. Elle s'excusa et reconnut l'homme qui lui avait conseillé l'achat du livre de Céline. Il la reconnut aussi, souleva¹ son chapeau et la salua.

« Le livre a-t-il plu à votre amie?

- Je n'en sais rien, mais j'ai l'impression que vous vous êtes moqué de moi en me le recommandant.

- Croyez-vous ?

- Oui, mais cela n'a aucune importance.

- En effet. Excusez-moi, je ne me suis pas présenté : Raphaël Mahl.

- Je sais.

Il la regarda avec un étonnement mêlé d'inquiétude.

- Aurions-nous des amis communs?

- Je ne crois pas. Je dois partir. Au revoir, monsieur.

- Ne partez pas ainsi, j'aimerais vous revoir. Quel est votre nom?

Sans vraiment savoir pourquoi, Léa s'entendit répondre :

- Léa Delmas.

- Je suis tous les jours, vers une heure, à la terrasse des Deux-Magots², et je serais très heureux de vous offrir un verre.

Régine Deforges

La bicyclette bleue

Paris, Editions FAYARD, 2001

1983 in Collection Livre de Poche, p.121

¹ soulever : ici, lüften.

² Deux-Magots : nom d'un célèbre café parisien; ne pas traduire.

N.B. : On ne traduira pas le titre de l'œuvre.

Attention : D'après l'état actuel de la réforme de l'orthographe en Allemagne, les deux orthographes sont provisoirement admises.

ALLEMAND

Lire soigneusement le texte ci-dessous :

Le Rhin

Aujourd'hui, Strasbourg - siège du Parlement européen, du Conseil de l'Europe et de la Cour européenne des droits de l'homme - symbolise une Europe réconciliée autour du couple franco-allemand. Avec le Rhin, le *Vater Rhein*, [...] pour vecteur.

[...] A qui appartient le Rhin ? A tous ses riverains, bien sûr. Aujourd'hui, entre Bâle et Mayence, le fleuve sert de frontière à la France et à l'Allemagne sur quelque 180 kilomètres, puis continue sa route par la Rhénanie-Palatinat et la Rhénanie du Nord-Westphalie jusqu'aux Pays-Bas. Bâle exceptée, aucune ville n'a réussi à s'établir vraiment sur ses deux rives, comme Paris sur la Seine, Rome sur le Tibre ou Londres sur la Tamise. « *Le Rhin ne coule pas à travers les villes, il les longe.* » C'est le cas à Karlsruhe, Mannheim, Mayence, Coblenze, Cologne et Düsseldorf, comme à Strasbourg, capitale de l'Alsace.

« *L'élaboration du Rhin frontière n'est pas seulement le fait de la nature, constate Bernard Lefort, mais avant tout le fruit d'une longue création intellectuelle : la définition de 'frontière' au sens de 'limites d'État à État' a pris en France quatre siècles pour être fixée et près de cinq pour son inscription sur le terrain.* » Jusqu'au milieu du XVI^e siècle, le roi de France n'était pas en mesure de connaître avec précision les dimensions de son royaume !

Mais pour Victor Hugo - dont il faut lire *Le Rhin, lettres à un ami* écrit en 1839 et admirer les dessins de voyage à l'encre, le *Gai château* ou le *Burg à la croix* - l'arrangement de 1815 au Congrès de Vienne est « *léonin* ». L'Angleterre et la Russie se sont jouées de la France et de l'Allemagne. Il affirme : « *Le Rhin est un fleuve qui doit les unir : on en a fait un fleuve qui les divise.* » Hugo ne croit pas si bien dire : après les campagnes de Louis XIV et de Napoléon, trois guerres fratricides entre les deux pays feront des millions de morts...

Pourtant, le Rhin est un haut lieu du romantisme et « *c'est par le romantisme que la rencontre des littératures française et allemande* » s'est opérée. Principalement après la publication du *De l'Allemagne* de Mme de Stael, en 1810. L'Allemagne et le Rhin exercent une forte attraction sur Chateaubriand, Edgar Quinet, Montalembert, Michelet, Victor Hugo, Alexandre Dumas ou Gérard de Nerval. Et Henri Heine est un parfait ambassadeur. Mais c'est compter sans le nationalisme. La « guerre des poètes » éclate en 1840. À Nikolaus Becker qui écrit de Bonn : « *Ils ne l'auront pas / Le libre Rhin allemand* », Alfred de Musset réplique de Paris : « *S'il est à vous votre Rhin allemand / Lavez-y donc votre livrée / Mais parlez-en moins fièrement / Combien, au jour de la curée / Étiez-vous contre l'aigle expirant ?* »

On peut rire aujourd'hui de ces madrigaux guerriers. Mais comme l'écrit encore Bernard Lefort, si « *ces intellectuels qui dialoguent par-dessus les frontières ne sont pas à l'origine des futures guerres* », le « *débat à propos du Rhin a formé un fonds d'idées propice à la cristallisation des cataclysmes à venir et un rappel des anciens.* »

Les pages terribles des derniers conflits sont-elles définitivement tournées ? Une halte à Strasbourg dans le quartier de l'Europe suffit à montrer qu'il ne faut pas désespérer du Rhin. Le pont qui enjambe le fleuve vers Kehl, en Allemagne, n'est rien d'autre qu'une main tendue. Quant aux sièges des institutions européennes installées dans la capitale alsacienne, au bord de l'Ill, ils sont là pour perpétuer le rêve éveillé des « pères fondateurs de l'Europe » dont deux, au moins, étaient des Rhénans : le Français Robert Schuman et l'Allemand Konrad Adenauer.

Le Figaro, 17/18 août 2002

Répondre en **ALLEMAND** aux questions ci-dessous :
(200 mots environ pour chaque réponse)

1. Welches Bild des Rheins wird in diesem Text gezeichnet?
2. Welche Rolle werden, Ihrer Meinung nach, die Staatsgrenzen im zukünftigen Europa spielen?